LE CHEZ-NOUS du MARAICHER

Petits fruits et légumes

Les producteurs de fruits et légumes seront peut-être intéressés de connaître les résultats obtenus par un de nos régisseurs de champs de démonstration. Nous voulons parler de M. Napoléon Poirier, de Ste-Philomène, comté de Châteauguay.

Monsieur Poirier, qui possède une grande ferme sur laquelle il fait la culture du foin et du grain, fait aussi de la culture intensive, et a mis à notre disposition 2¼ arpents de terrain répartis comme suit:

1 arpent en fraisiers Sénateur Dunlap.

¼ d'arpent en framboisiers Herbert.

1 arpent en tomates Bijou de Chalk et John Bear.

et une parcelle en oignons Wethersfield.

Monsieur Poirier tient une comptabilité du coût d'exploitation de la superficie du terrain dont nous disposons et de la récolte.

Nous la reproduisons succinctement.

Loyer du terrain	$10.00
Labour, hersage, sarclage et binage	26.75
Engrais naturels et chimiques, et épandage	24.25
Couches-chaudes, engrais et terreau	15.75
Semis et plantation	17.00
Cueillette, emballage et vente des produits	124.30

Et nous arrivons au total de $218.05 pour coût d'exploitation.

Mais, ce qui peut-être sera plus intéressant à connaître, ce sont les résultats obtenus sur cette superficie.

La récolte de fraises a été de 2,883 pintes vendues $534.78.

Les framboisiers ont produits 950 pintes vendues $189.80.

Les tomates ont été vendues à la douzaine d'abord, à la caisse ensuite et finalement à la tonne, comme suit:

20 douzaines	$10.00
191 caisses	97.30
9 tonnes	126.00
Donnant un total de	233.30
La parcelle cultivée en oignons a rapporté	$49.20
Grand total des recettes brutes	1,016.08
Profits nets	$798.03

Ces chiffres sont intéressants et... éloquents.

Comme nous le voyons, M. Poirier ne se contente pas de 7 à 8 tonnes de tomates à l'arpent. C'est 10, 12 tonnes et plus qu'il lui faut.

Monsieur Poirier, lit, étudie, se renseigne, s'intéresse et tout cela passe sur sa ferme.

M. Poirier fut un des premiers sinon le premier à cultiver les framboises dans le rang Ste-Marguerite. Il a fait rire de lui au début. Maintenant, tous les cultivateurs du rang ou peu s'en faut cultivent des framboises, sur une plus ou moins grande échelle peut-être, mais on en cultive et on ne rit plus de monsieur Poirier; c'est plutôt la récolte de fruits qui les fait rire et on le fait de grand cœur croyez-m'en.

M. Poirier ne paie pas de salaire à ses enfants. Il leur alloue une certaine étendue de terrain, dans le plus beau, notez-le bien, avec l'autorisation de cultiver ce qui leur plaît. Deux de ses enfants ont eu cet avantage; les autres sont trop jeunes. Ce sont deux jeunes filles, et comme elles savent apprécier à leur juste valeur les fruits payants, savoureux, fondants et rafraîchissants pendant les chaleurs d'été, elles ont cultivé chacune quelques centaines de plants de fraisiers. Les plantations furent faites l'année précédente et l'été dernier l'une d'elle récoltait pour $145.00 de belles grosses fraises "Sénateur Dunlap". L'autre, l'aînée, n'eut pas la main aussi heureuse. Le ver blanc (le ver du hanneton) ravagea presque totalement sa plantation. Elle n'est pas découragée pour tout cela. Elle me disait: "Ce sera pour l'an prochain".

Je trouve ce système tout à fait logique, épatant. Combien pourraient le mettre à profit. Le jeune homme, la jeune fille, tout en aidant aux autres travaux de la ferme, cultiveraient leurs parcelles suivant le goût d'un chacun, parcelles dont la récolte aiderait à subvenir aux dépenses annuelles; le portemonnaie du père de famille s'en sentirait plus à l'aise. Sans compter que c'est toujours un peu gênant, j'oserais dire humiliant pour un jeune homme que d'avoir tous les dimanches recours au portefeuille du père afin de figurer avec ses compagnons qui pour la plupart sont obligés d'aller aux mêmes sources. Le jeune homme ou la jeune fille aurait son livret de banque, et tout naturellement on connaîtra davantage la valeur de l'argent. D'une manière plus intéressée, on aura appris à le gagner, on le dépensera d'une manière plus intelligente.

Maintenant, n'allez pas croire que monsieur Poirier est le seul qui obtienne de bons résultats. Nous pourrions citer d'autres excellents cas. Nous nous contenterons de citer, pour n'être pas trop long, la récolte en oignons et en tomates d'un autre régisseur. Une livre d'oignons lui a rapporté 110 poches vendues $125.00.

Ce même régisseur, qui est monsieur Albert Longtin, de Laprairie, récoltait pour $900.00 de tomates sur six (6) arpents de superficie. Il n'y eut pas d'insectes ni maladies.

Alors, contrôlez les insectes et les maladies, soignez vos cultures, faites de la comptabilité, intéressez-vous, voyez quels sont les produits qui vous paient et mettez de côté ceux qui ne donnent que du trouble et vous conclurez que l'agriculture est payante.

WILLIE LEMYRE,
Laprairie.

RAPPORTS TÉLÉGRAPHIQUES OFFICIELS SUR LES MARCHÉS DE MONTRÉAL

LE 10 FÉVRIER 1927.

MONTRÉAL.
Commerce passable.
Oignons, animé avec forte demande.
Pommes de terre, tranquille.
Pommes, soutenu.

Pommes de terre de l'I. P. E. blanches, 90 lbs, Canada "A"	$ 1.80 à $1.90
" " du N.-B. " 80 " " "	1.50 à 1.75
Pommes de Québec, McIntosh, caisse, très belles	3.00
" " Fameuses " belles	2.50 à 2.75
Pommes de terre, blanches, 80 lbs, Canada "A"	1.35 à 1.50
Oignons rouges, échantillon, 70 lbs	2.75 à 3.00
" " d'Ont. régulier, qt	3.50 à 4.50
" jaunes, d'Ont., échantillon, qt	3.50
Pommes de C.B. McIntosh, caisse, très gelles	3.24 à 3.50
" " " " belles	3.00 à 3.25
Importés:	
Pommes McIntosh, caisse, belles	3.00 à 3.25
Oignons, rouges, régulier, qt	4.00 à 4.50
" espagnols, caisse, beaux	4.50 à 5.00
Laitue Iceberg, cageot	3.50 à 4.50
Epinards, panier	1.50 à 1.60
Carottes et betteraves, panier	1.75 à 2.00
Navets, panier	2.50
Céleri, California, cageot	6.00 à 7.00
" Florida, "	3.50 à 4.00
Tomates mexicaines et du Texas, panier	4.00 à 4.50
Choux, cageot de 115 lbs	4.00 à 4.75
Choux-fleurs, cageot	2.25 à 2.50
Patates sucrées, panier	2.00 à 2.25

Arrivages de Wagons du 2 au 9 inclusivement:
N.-E. 2 de pommes.
Québec, 4 de pommes de terre.
Ont. 8 de pommes, 2 d'oignons.
C. B. 3 de pommes.

Importés:—
7 de pommes, 10 de bananes, 3 de pamplemousses, 12 de céleri, 3 d'oignons, 7 de laitue, 6 de légumes mélangés, 27 d'oranges, 3 de choux, 3 de tomates, 3 d'épinards, 2 de choux-fleurs, 2 de poires, 1 de patates sucrées.

Québec.—
Commerce passable.

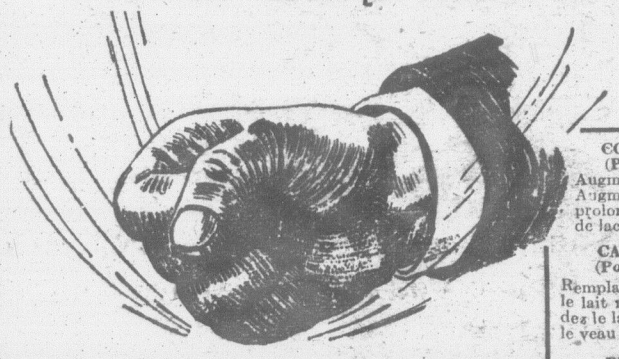
Pommes de terre de Québec, Canada "A", qt	1.70
" " " " "B" "	1.60
Oignons rouges d'Ont., régulier, qt	4.00
Importés:	
Oignons espagnols, cageot choisi	5.00
Laitue Iceberg, cageot	6.00
Céleri, cageot	4.50
Tomates, cageot	6.00

Arrivages de wagons du 3 au 9 inclusivement:
Importés:—
3 d'oranges, 1 de bananes, 1 de fruits mélangés, 1 de pommes.

J. H. L.

Vous le connaissez, ce fameux remède de confiance ! Ayez-le toujours sous la main. Il est bon pour les hommes et les femmes aussi bien que pour les animaux.

L'ALIMENTATION ECONOMIQUE AUGMENTE LES PROFITS



C'EST PROUVE !

Les aliments PURINA CHOW ne sont pas à l'essai. L'expérience a démontré leur valeur. Tenez compte pour vous-même des résultats et vous serez surpris des profits que l'emploi des rations scientifiquement balancées PURINA donne. Si le Purina n'augmente pas vos profits ne vous en servez pas, mais il les augmentera certainement.

LES PRECIEUX LIVRES PURINA sont prêts !

Marquez d'une croix (x) l'aliment qui vous intéresse, et envoyez-nous le coupon avec 10c pour chaque livre.

Nom.....

Adresse.....

VACHE [ ] PORC [ ] CHEVAL [ ] VOLAILLE [ ]

The Chisholm Milling Co. Ltd, Toronto

COW CHOW
(Pour vaches)
Augmente le lait et Augmente le lait et prolonge la période de lactation.

CALF-CHOW
(Pour veaux)
Remplace parfaitement le lait maternel. Vendez le lait et nourrissez le veau au Chow.

PIG CHOW
(Pour cochons)
La meilleure nourriture pour les porcs à l'engrais et pour les truies.

O'MOLENE
Ce n'est pas ce qu'un cheval mange qui compte—c'est ce qu'il digère. O'Molene garde les chevaux en bonne condition.

Chicken-Chowder
(Pour volaille)
Oeufs meilleurs et plus nombreux, poules plus belles.

STEER-FATENA
(Pour les bœufs)
La meilleure ration pour engraisser profitablement les bœufs.

CHOK-STARTENA
(Pour poussins)
Conduit à maturité 95 % des poussins.